

Le voyage :

Lettre à un destinataire inconnu...

Cher(e) Inconnu(e),

Rien ne me rattache à cette terre. Paradoxalement, rien ne me rattache au céleste. Que dois-je faire ? Je choisis l'errance entre vie et mort, entre souffle et suffocations, entre lumières et ombres... Puisse avant que les ténèbres prennent mon pas, leur échapper...

Mes pas se font plus importants. J'allonge mes jambes. Je suis seule, perdue dans cette immensité de nature, libre et en même temps enchaînée... Les plaies ouvertes. Longues à cicatriser. Souvenir d'un passé... Un passé douloureux que je fuis, corps et âme. Je préfère prendre une avance sur mon destin, avoir -pour une fois- le contrôle. M'arrêter ici ? Je refuse d'abandonner. J'accélère ma course...

Il fait frais. Heureusement, j'ai pensé à emporter mon manteau. Blanc, immaculé, je ressemble à une vierge. Ou à une femme transparente. Je resserre les pans de mon habit, et plisse les yeux. Ciel. Il neige. Un minuscule flocon fond sur le bout de mon nez. Par ailleurs, je déteste ce nez... Me voilà en proie à des songes narcissiques ! Le délire d'une femme gonflée d'une liberté si souvent attendue, si souvent désirée.

Je suis seule. Je gravis une légère pente, la tête baissée afin d'éviter la neige dans les yeux. Même la pire des catastrophes naturelles ne me fera pas reculée... J'allonge le pas. Mes ballerines – blanches- dérapent. Je jure. Haut et fort ! De toute façon, personne n'est là pour m'entendre ! Des champs, des champs, que de champs ! Seuls spectateurs de ma fuite improvisée, de ma lâcheté déguisée...

J'ai fuis. Lamentable être. J'ai fuis un bonheur étouffant pour un autre bonheur – incertain. Des rêves de liberté, des rêves de tout bousculer. Etre Moi et non une poupée asservie, une fille aux mœurs si bien conservées et à l'allure étudiée...

Cette lettre sera courte ; je le promets.

Evidemment, je ne sais pas de quoi sera fais ma nouvelle vie. Quels horizons vais-je découvrir ? J'ai hâte de finir le reste de mon voyage. Ce sera un beau voyage, je le sens. Solitaire mais reposant.

Double voyage. Eveil de mon âme, d'une partie de moi oubliée. La redécouverte de ma personne.

Une deuxième pente. Un vertige m'assaille. Un immense vertige de l'âme. Je m'assois, éprise de nausées. Et si je faisais fausse route ? En prise avec moi-même, je remue ma tête. Tout se mélange, tout s'anamorphose... Mes paupières tressaillent. Ces stimuli intellectuels m'engourdissent. Et la neige continue de tomber... Sale égoïste !

La fatigue l'emporte.

30 juillet 2010



Cette création est mise à disposition sous un [contrat Creative Commons](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).